

7 et 8/3/70

Les Noches de
Corneville

SAISON 1969-1970

THÉÂTRES MUNICIPAUX
DE LILLE

LINO-GAMBETTA

LE SPÉCIALISTE

à votre Service

SOLS - MURS - TAPIS

14, RUE LÉON GAMBETTA

LILLE

INSTITUT
NATIONAL
DU TAPIS



PARKING
RÉPUBLIQUE

PRÈS PRÉFECTURE
- TÉL. : 57.10.94

Spécialiste de la Danse depuis 1823



CHAUSSENS DE DANSE
MAILLOTS - COLLANTS - TUTUS

TOUS ÉQUIPEMENTS
POUR LA GYMNASTIQUE

En vente
dans toute bonne maison
d'articles de sports ou spécialisée

Catalogue illustré
franco
42, faub. Montmartre - PARIS (9^e)

TISSUS RENÉ

SOIERIES - LAINAGES - COTONS
AMEUBLEMENT - PASSEMENTERIES

Le plus grand choix de Tissus Couture dans le Nord

25, Place du Général de Gaulle

LILLE



THÉÂTRE SÉBASTOPOL

Photo X

CENTRAL TOURISME

Agence de voyages Licence A 354

6, Rue de Pas - LILLE

Téléphone : **57.48.10**

VOYAGES ORGANISÉS
EXCURSIONS - CROISIÈRES

Agent agréé : **AIR-FRANCE, S. N. C. F.,
C^o GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE**

Délivre sans frais tous billets

CHEMIN DE FER - AVIONS - PAQUEBOTS

RESTAURANT et POISSONNERIE

A L'HUITRIÈRE

3, rue des Chats Bossus
LILLE tél. 55.43.41 - 55.58.12
fondée en 1880

Grillades au charbon de bois

UNE DES PLUS BELLES CAVES DE FRANCE

**HUITRES
HOMARDS
LANGOUSTES**

*et tous les produits
de la mer*

SATISFACTION
PAR LA QUALITÉ

A L'ENTR'ACTE...

vous trouverez

au Bar-fumoir de l'Opéra

(au sous-sol)

*toutes les consommations
de premier choix*

LA CHICORÉE

ouvert

JOUR et NUIT

sans interruption 24 heures sur 24

son plat du jour
sa gratinée
repas à la carte

Le rendez-vous des Artistes

Salle de Restaurant au 1^{er} étage

15, place Rihour - Lille

Tél. : 54.81.52

Direction . . .

Alexandre VANDERDONCKT
Directeur Artistique

Raymond REGIBO
Administrateur

et Chefs de Service . . .

. . . pour la Scène . . .

Edgar DUVIVIER
Régisseur général - Metteur en scène

André DUHAMEL
Attaché de Direction - Sébastopol

Claude CETIN
2^{ème} Régisseur Opéra

Michel ALBAN
Assistant à la mise en scène

Paul PLAISANT
Metteur en scène d'Opéra

Henry KIEVAL
Attaché de Direction - Opéra

Gérard FOUCHARD
2^{ème} Régisseur Opérette

André PARALLDI
Chef Figuration

l'Orchestre . . .

Jacques BEAUDRY
Jean BREBION
André DE TOLLENAERE

Maurice SUZAN
Alexandre VANDERDONCKT
Paul WOESTYN

Régisseur : Jean ALLARD

la Danse . . .

Willy CERULLO
Chorégraphe - Maître de Ballet

Jacqueline REYNAERT
Régisseur

les Chœurs . . .

Marcelle COIBA
Chef des Chœurs

Rosine MORANT
Chef Adjoint

Régisseur-comptable
Michel SAINT POL

Chef de la comptabilité
Daniel DUTHILLEUL

Atelier de couture
André LAFORGÈRE
Yvette MUREZ

Costumier
Lucien CORVELEYN

Postiches et Perruques
Raymond VERVLIET

Décor
Roger DEPREY

Machinerie
Victor BLOMME

Luminaire
Eugène CHAVAL

Des hommes de métier

au service

des hommes de goût

Renaud
Bayard

Premier Spécialiste habilleur

32-34, rue Faidherbe

LILLE

Studio Dufaux

C. BERNARD

PHOTO - CINÉMA
PORTRAITS D'ENFANTS
TRAVAUX D'AMATEURS

LILLE - Tél. 55.41.58

3, Rue de la Bourse (près du Ritz)

142, Rue Léon-Gambetta (ouvert le dimanche matin)



Michel DENS

Photo Lipnitzki, Paris

Tous les grands classiques

EDEN *spécialiste lyrique*

Tous les enregistrements et toutes les rééditions

Vos artistes favoris

EDEN, 108 bis, rue de Paris, LILLE - Tél. 54.69.14

GAZ DE FRANCE

Des hommes...

Des techniques...

à votre service.

Centre de Distribution Mixte de Lille
Service des Relations Commerciales
2, rue St-Martin 59 - Lille Tél. 57.07.93

LES CLOCHES DE CORNEVILLE

Analyse

ACTE I. — PREMIER TABLEAU. — UN SENTIER BOISE.

Depuis vingt ans, le château de Corneville est inhabité et chacun, dans le pays, en a très peur, car on y voit souvent des lumières et des ombres qui ne peuvent, évidemment, émaner que de fantômes.

Ce château appartenait cutrefois au vieux marquis de Corneville qui y vivait avec son petit-fils, tout jeune enfant à l'époque. Compromis dans un complot, qui tendait à faire de la Normandie un Etat indépendant, le marquis dut s'enfuir avec son petit-fils et l'on n'entendit plus parler d'eux.

Depuis, c'est le père Gaspard qui gère les terres du marquis. Il n'est pas commode, le père Gaspard, avare, brutal, il inspire à tous une grande frayeur. A ses côtés se trouve une charmante jeune fille, Germaine, qui passe pour sa nièce.

Au moment où va s'ouvrir le marché de Corneville, un jeune homme, excitant la curiosité générale par son accoutrement bizarre, arrive. C'est le jeune marquis de Corneville qui revient en son pays après avoir passé sa jeunesse à naviguer autour du monde.

Sans se faire reconnaître, il demande le chemin qui conduit au château. On le dissuade d'y aller en lui contant les apparitions terrifiantes des fantômes et la légende qui affirme que les cloches de Corneville se mettront à sonner pour annoncer le retour du jeune marquis. Mais Henri de Corneville a cotoyé trop de dangers dans sa vie errante pour s'arrêter à ces histoires.

Il vient dans l'intention de s'y installer définitivement et le marché de Corneville lui permettra de trouver les domestiques qui le peupleront.



Liliane LANSON

Photo Aubert

Quel que soit votre problème

CRÉDIT DU NORD

**La grande
Banque Française
du secteur privé**



NORD LUMIÈRE

**100, Rue Nationale
LILLE - Tél. : 54.70.82**

expose sur 300 m²

**Les plus beaux Luminaires
tous styles de France**

Analyse (suite)

DEUXIEME TABLEAU. — LE MARCHÉ DE CORNEVILLE.

Le marché bat son plein. Henri de Corneville engage Serpolette, une jeune fille délurée, élevée par Gaspard qui l'avait découverte un beau jour abandonnée dans un champ de serpolets, et Grenicheux en qualité de cocher. Grenicheux, ancien domestique de Gaspard, cherchait ainsi à se soustraire à la fureur de ce dernier qui l'avait surpris contant fleurette à Germaine.

Germaine, vêtue pauvrement, vient aussi au marché. Son oncle voulait la marier au Bailli, homme âgé et qui ne lui plaisait aucunement. Elle s'est donc enfuie. Le marquis la prend à son service, rendant de la sorte impuissante la rage de Gaspard.

ACTE II. — UNE SALLE DU CHATEAU DE CORNEVILLE.

Henri de Corneville flairé dans ces histoires de fantômes une supercherie qu'il veut démasquer. Avec les hommes de son équipage, flanqué de Germaine, de Serpolette, de Grenicheux et du Bailli, il s'introduit nuitamment dans son château. Les constatations qu'il fait, lui démontrent sans tarder qu'il ne s'était pas trompé.

Il trouve aussi un portefeuille contenant des papiers au nom du Comte de Lucenay. Il y est question d'une petite fille confiée par ce gentilhomme à Gaspard. En rapprochant les dates, Serpolette se convainc qu'il s'agit d'elle, mais c'est là une question qu'on approfondira plus tard.

En parlant avec Germaine, le marquis apprend avec émotion qu'elle est cette jeune fille qu'il avait sauvée quelque temps auparavant au moment où elle allait se noyer et dont le souvenir hante son esprit. Pressé de rejoindre son brick, il avait laissé la jeune fille, sans avoir même entrevu son visage, entre les mains d'un pêcheur qui se trouvait là. Ce pêcheur n'était autre que Grenicheux qui, sans la moindre vergogne, s'était arrogé le bénéfice du sauvetage : Germaine avait promis sa main à celui qui l'avait tirée de la mort.

On imagine la surprise et l'indignation du marquis devant l'impudence de Grenicheux. Les sentinelles annoncent la venue d'une barque. Le marquis ordonne d'enfermer ce poltron de Grenicheux dans une armure afin qu'il serve, bien malgré lui, de témoin, et tous se retirent dans une salle voisine.

(suite page 12)



Edgar DUVIVIER

Photo X

THÉÂTRES MUNICIPAUX DE LILLE (Régie municipale)

Directeur artistique : A. VANDERDONCKT

SÉBASTOPOL



Samedi 7 Mars 1970 (soirée) — Dimanche 8 (matinée et soirée)

LES CLOCHES DE CORNEVILLE

Opéra Comique en 3 actes et 4 tableaux, de CLAIRVILLE et GABET

Musique de Robert PLANQUETTE

(Editions JOUBERT)

DISTRIBUTION

Le Marquis	MM. Michel DENS	Serpolette.	M ^{mes} Liliane LANSON
Gaspard	Edgar DUVIVIER	Germaine.	Claude BERGERET
Grenicheux	Jacques LEGRAND	Nanette	Micheline DESBIENS
Le Bailli	Fernand KINDT	Jeanne	Nicole PAPEGAY
Le Tabellion.	Henri COUSSY	Gertrude	Danièle HIMPENS
Fouinard	Michel HENRY	Suzanne	Josette HELLEN
Griffardin.	Michel ALBAN	Catherine.	Myriam LAFORGÈRE
Cachalot	Gérard FOUCHARD	Marguerite	Jacqueline AUTEUIL

Ballet dansé par **Michèle JOURDAIN**, 1^{re} danseuse, **Ivan DALLÈS**
et les Artistes de la Danse

Metteur en scène : **Edgar DUVIVIER**

Chef d'Orchestre : **Paul WCESTYN**

Chorégraphe : **Willy CERULLO**

Analyse (suite)

Quelqu'un arrive. Stupéfait, Grenicheux reconnaît le père Gaspard. C'était lui qui faisait le fantôme pour écarter tout le monde du château et lui permettre d'y entasser les sacs d'or que rapportaient les terres du marquis de Corneville.

Tout à coup, les cloches se mettent à sonner, tous font irruption et surprennent Gaspard au milieu des pièces d'or qu'il remuait avec une volupté d'avare. Un véritable accès de folie s'empare de lui, il veut défendre son trésor, il s'élançait sur Henri, le bâton levé, mais s'écroule après avoir cru revoir son ancien maître, le vieux marquis depuis si longtemps disparu.

ACTE III. — LE PARC DU CHATEAU.

Tout s'est transformé sous l'impulsion du jeune marquis. L'antique demeure a repris vie et son possesseur entend fêter son retour par de grandes réjouissances dont les cloches de Corneville donneront le signal joyeux.

Un grand changement s'est aussi opéré chez Serpolette. Grâce aux papiers trouvés, elle est devenue la vicomtesse de Lucenay et Grenicheux son factotum.

Henri est pourtant obsédé par l'odieux mensonge de Grenicheux. Il le rencontre, le reconnaît sous sa livrée et le somme de dire la vérité à Germaine sans dévoiler toutefois le nom de son sauveur. Germaine a tout entendu et se précipite à ses genoux. Henri l'aime, il en fera sa femme malgré la distance qui les sépare.

Le père Gaspard semble atteint d'une incurable folie. Il ricane lorsque Serpolette lui dit qu'elle s'appelle maintenant la vicomtesse de Lucenay. Et puis, la raison lui revient enfin. Il demande pardon au marquis, lui dévoile qu'il n'entassait tout cet or que pour le lui rendre, mais qu'il avait fini à la longue par s'en croire propriétaire, et que la fille du comte de Lucenay n'est pas Serpolette, mais Germaine qui lui fut confiée jadis.

Serpolette, dépossédée, n'en restera pas moins auprès de Germaine et les cloches de Corneville sonnent à toute volée le bonheur des futurs époux.



Claude BERGERET

Photo X